

DISCOURS

prononcé à une Vêture au monastère du Précieux Sang
par Monseigneur Raymond,
le 14 Septembre 1873

I

Si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum.
Si je suis élevé audessus de la terre, j'attirerai tout à moi.
(Jean : XII.)

IL y a aujourd'hui quatorze ans, le premier Evêque de ce diocèse, qui venait d'établir la confrérie du Précieux Sang, prenait la détermination de fonder une communauté de vierges destinées à rendre hommage à ce prix de notre salut ; il voulait en cela accomplir la volonté du ciel qui lui semblait manifestée en ce but. Il ne vit pas l'exécution de son dessein ; il mourut en disant : " Je lègue la dévotion du Précieux Sang à mon diocèse. "

Il y a aujourd'hui douze ans, le second Evêque de St-Hyacinthe, que nous avons le bonheur de voir officier à cet autel, réalisait la pensée de son prédécesseur, et le vœu ardent de son propre cœur, avec une indicible joie que les bénédictions du ciel répandues sur son œuvre rendent encore plus vive en ce moment. Un homme généreux offrait sa propre demeure pour y installer la nouvelle communauté ; quatre victimes y entrèrent, pour s'immoler à la gloire du Précieux Sang, sans autre ressource que la Providence.

Il y a aujourd'hui dix ans, une fête solennelle avait lieu en cette paroisse. Leur habitation étant devenue trop petite pour la communauté qui s'était accrue, les religieuses du Précieux Sang la quittaient entourées des supérieures de diverses communautés de St-Hyacinthe et de Montréal : le Saint Sacrement était transporté, dans une magnifique procession, de l'humble chapelle où il avait reçu leurs premiers hommages, dans le sanctuaire où nous sommes réunis : elles entraient dans cette maison en chantant le psaume : *Lætatus*